

## AUX AMIS DE LOUIS RIEL

---

Souvent, des amis de Québec, amis de Riel et les miens m'ont demandé de publier le récit de mes aventures à la Rivière-du-Loup et à Cacouna, en 1874, lorsqu'on me fit jouer à mon insu le rôle de Riel. J'avais raconté la farce en diverses circonstances, et toujours mon récit avait paru plaire à mes auditeurs. Il va sans dire que le nom de Louis Riel en était le principal attrait.

Au mois de septembre dernier, il me vint à l'idée de préparer ce sujet sous forme de conférences, que j'irais faire de villes en villages, sur la Côte du Sud, au profit d'une œuvre éminemment patriotique, la loterie du curé Labelle. Pour une raison ou pour une autre, la chose n'a pas réussi, et je jetai mon manuscrit dans le coin de l'oubli. Il était là, morne, sans vie, presque enseveli sous un linceul de poussière, lorsque le cri de guerre poussé par Dumont, des hauteurs de la Saskatchewan vint le réveiller de sa léthargie de six mois. Sans en rien retoucher, sans le relire même, je le livrai à l'impression. Je voudrais faire mieux qu'il me serait impossible d'y réussir, au milieu du fracas de la guerre civile, du bruit de la fusillade, des cris des victimes, des plaintes des mourants, aveuglé par la fumée des incendies, et